

Les Concours Artistiques du Québec

Michel Beaulieu

Number 61, Winter 1970–1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58016ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Beaulieu, M. (1970). Les Concours Artistiques du Québec. *Vie des Arts*, (61), 16–19.

l'action culturelle

Aux Concours Artistiques du Québec, il y avait ceci de particulier, en 1970, qu'un aréopage de critiques internationaux devait passer quelques heures au milieu des pièces retenues par le jury, dans la grande salle d'exposition de la Place Bonaventure au mois d'août.

Il s'agissait là, en quelque sorte, d'une avant-première, puisque l'exposition elle-même ne devait être présentée au public du Musée Contemporain qu'en septembre et octobre.

Et il est regrettable, dans un sens, que les pièces choisies n'aient pas été plus représentatives de l'ensemble des tendances qui, dans nos arts plastiques, forment un tout passablement hétéroclite. Non pas que les pièces choisies soient elles-mêmes inintéressantes, bien au contraire, mais du fait que les artistes aient répondu si peu nombreux à l'invitation du Ministère des Affaires Culturelles.

On soulèvera l'objection que le mois d'août ne se prêtait guère à la participation mais une analyse plus approfondie ne pourrait que démontrer la faiblesse d'une telle argumentation. Près de cent cinquante pièces ont tout de même été présentées au jury mais il reste que, de ce nombre, une bonne part provenait d'artistes du dimanche. Les créateurs qui se consacrent à peu près entièrement à leur œuvre se faisaient plutôt rares.

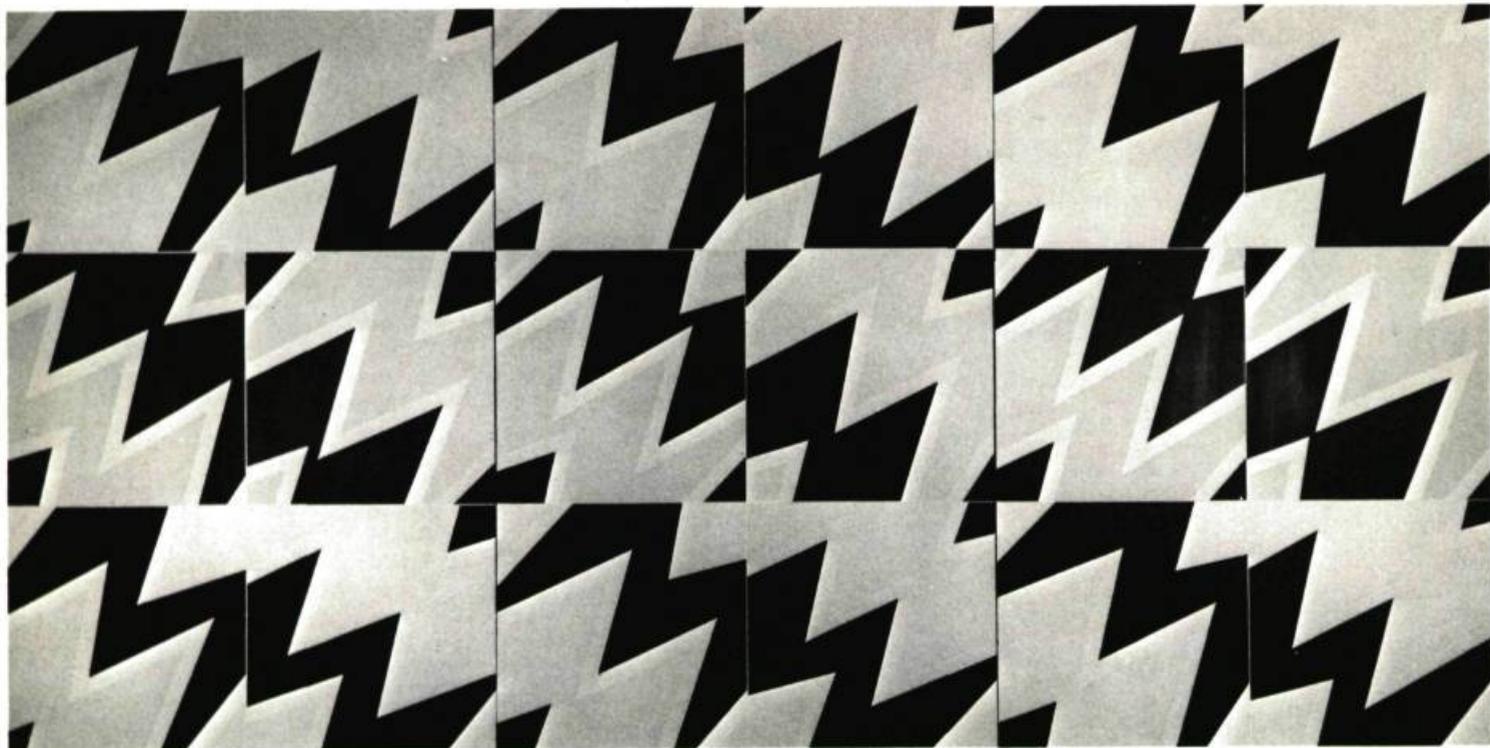
Il s'agit donc de la fraction d'une fraction plutôt que de la fraction d'un tout.

En fait, il faudrait repenser la formule en imposant, par exemple, des limites d'âge tout en invitant des artistes consacrés à prêter leurs œuvres tout en ne participant pas, ce qui créerait un sain affrontement tout en favorisant une certaine émulation.

Parmi les pièces retenues, en ce sens, il est dommage que l'aient été celles de Molinari et de Claude Tousignant qui n'ont plus rien à démontrer: abstraction faite de la valeur intrinsèque de leur œuvre, leur nom est établi et de plus en plus solidement.

Ici aussi, pour ne pas leur dénier le droit qu'ils ont aux ressources pécuniaires qui leur assurent du moins le minimum vital, il faudrait trouver une autre formule qui leur permettrait, ainsi qu'à d'autres qui ne participaient pas au Concours, de se consacrer

1. Gilles Hénault, directeur du Musée d'Art Contemporain et André Jarry. (Phot. Jean Mercier).
2. Jacques CLEARY. Sans titre. Acrylique soufflé. 28 po. sur 28 sur 42 (71,15 x 71,15 x 106,7cm). (Phot. Office du Film du Québec).
3. Jacques HURTUBISE. Monique. Acrylique sur toile. 99 po. sur 198 (251,5 x 503cm). Phot. Office du Film du Québec).
4. Rolland Boulanger, directeur des arts plastiques au Ministère des Affaires Culturelles du Québec. (Phot. Jean Mercier).



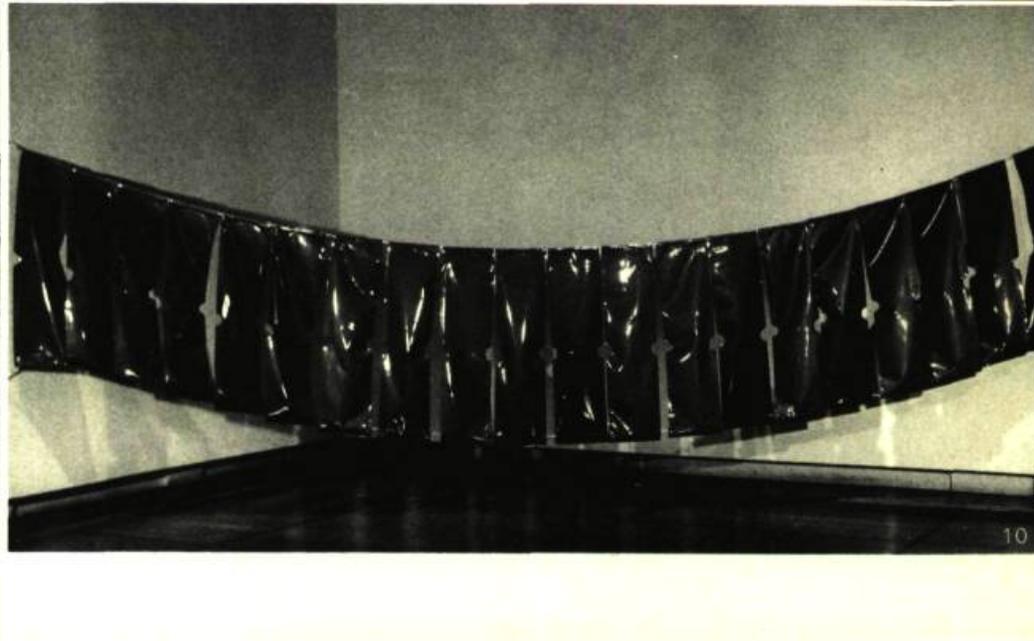
3

les Concours Artistiques du Québec

par Michel BEAULIEU



4



entièrement à leurs recherches en attendant que l'œuvre elle-même, par le truchement des marchés, supplée au manque à gagner.

Mais, d'autre part, il est vrai que leurs tableaux créent un espace vibratile par subtilités chromatiques à l'intérieur d'un espace statique. Il faudrait ainsi pavoiser les rues des villes pour nous reposer de cette grisaille et de cette monotonie.

Par contre, il est réjouissant de constater que le jury a retenu les pièces de jeunes artistes, récompensant par là les efforts de créateurs tels que Lemoine, Vazan, Coward, Pichet et Jean Noël, pour ne citer que ces quelques noms, sans vouloir frustrer les autres gagnants dont les pièces sont dans l'ensemble tout aussi valables, permettant à ces artistes de présenter leurs œuvres dans un décor finalement chaleureux par ses dimensions et sa profondeur de champ.

Le jury, par son éclectisme, a démontré qu'il est possible d'allier l'ouverture d'esprit à la qualité intrinsèque de ses choix, des choix dont le moins qu'on puisse en dire est qu'ils témoignent d'une bonne santé.

Les œuvres trouvent, en étant exposées dans de grandes salles comme celles du Musée d'Art Contemporain, une dimension qui leur convient. Mais encore faut-il ajouter que chacun de ces artistes eût pu emplir le Musée à lui seul et y créer une ambiance envoûtante même pour le plus profane si celui-ci accepte de s'ouvrir les yeux et de rejeter les idées reçues.

Le problème fondamental de ce Concours reste cependant celui de la mince participation des artistes, cette année, particulièrement, où des critiques de plusieurs pays venaient voir ce qui se fait chez nous. Sans doute auront-ils été déçus de ne voir qu'une fraction d'une fraction.

(English Translation, p. 78)



5. Michel Leblanc derrière son œuvre, André Jarry et un anonyme. (Phot. Jean Mercier).
6. Fiori et son œuvre. (Phot. Jean Mercier).
7. Bill Vazan montant son œuvre. (Phot. Jean Mercier).
8. Après le déballage, la pose... (Phot. Jean Mercier).
9. La mise en place de GRRGRRGZUM... (Phot. Jean Mercier).
10. Jean NOËL. GRRGRRGZUM. Vinyl gonflé. 48 po. sur 18 (121,95 x 45,75cm). (Phot. Office du Film du Québec).
11. Serge LEMOINE. Amerik. Aluminium, toile, acrylique. 11 pi. 8 po. sur 18 po. (355,65 x 45,75cm).